

## FICHE BIBLIQUE

### L'onction de Béthanie (Mt 26,6-16)

#### 1. Le contexte

Les chapitres 26 et 27 de l'Évangile de Matthieu sont ceux de la passion de Jésus. Juste avant l'onction de Béthanie, Jésus annonce une nouvelle fois à ses disciples que « le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié ». La scène se déroule à Béthanie, village près de Jérusalem où Jésus aimait se rendre (cf. Mt 21,17). C'est à Béthanie que Jésus a rendu la vie à Lazare (cf. Jn 11,1-44). Jésus est chez Simon qui est présenté comme un lépreux, c'est-à-dire comme une personne qui, par définition, est exclue de la communauté. Dans ce texte la femme qui vient répandre le parfum sur la tête de Jésus n'est pas nommée. L'ensemble du récit est comme une anticipation de ce que Jésus va vivre et réaliser à travers sa mort et sa résurrection.

#### 2. Au fil du texte

**v. 6-7 :** Jésus « était à table ». Cette expression se retrouve déjà après que Jésus eut appelé Matthieu, le collecteur d'impôt, à sa suite (Mt 9,10). Jésus aime prendre ses repas dans les maisons de ses amis, dans celles des pharisiens comme dans celles des pécheurs. Ce repas évoque déjà celui qui suivra quelques versets plus loin, celui où Jésus institue l'eucharistie (cf. Mt 26,26s).

Une femme s'approche ; elle ne fait donc pas partie de la maison de Simon. On peut reconnaître ici une allusion à l'épouse du Cantique des Cantiques, où l'on voit le roi et l'épouse avec son parfum (cf. Ct 1,12). C'est un parfum de grand prix, signe de la qualité de l'amour que cette femme a pour Jésus. Elle répand tout le parfum – signe de l'amour allant jusqu'au don total. Elle en oint la tête de Jésus, allusion à l'onction de David par Samuel (cf. 1 S 10,1). C'est donc une reconnaissance de la royauté de Jésus qui sera proclamée sur la croix.

**v. 8-9 :** L'indignation des disciples est bien légitime ! Leur réaction peut se comprendre d'une double manière qui nous fait découvrir une attitude purement humaine. Celle-ci ne peut pas être celle des vrais disciples.

Premièrement, ils parlent de gaspillage. À quoi bon perdre un parfum aussi précieux ? Si effectivement le geste de cette femme annonce la mort de Jésus, certains disciples peuvent avoir l'impression que la mort de Jésus est un gaspillage, un échec.

Secondement, la somme perçue par la vente de ce parfum aurait pu être donnée à des pauvres. N'est-ce pas une façon de laisser une distance entre les disciples et les pauvres ?

Ainsi donc, à la réaction humaine des disciples s'oppose l'attitude de cette femme, figure du véritable disciple qui accepte de voir son roi en Jésus crucifié. C'est ainsi que Jésus commente le geste de cette femme.

**v. 10-13 :** Jésus invite à contempler la beauté du geste posé par cette femme et à le reconnaître comme un geste prophétique.

Il mentionne d'abord que les disciples auront toujours des pauvres avec eux. Il ne suffit pas de vendre de temps à autre de son superflu pour le donner aux pauvres, mais il faut être « avec » eux.

Ensuite Jésus annonce son ensevelissement. Le corps physique de Jésus va donc disparaître. Après la résurrection, Jésus est présent dans la communauté des disciples qui devient son corps. Lorsque Jean relate cet épisode, il ajoute : « la maison fut remplie de l'odeur du parfum » (Jn 12,3). Une fois le parfum répandu sur Jésus, il est perdu mais reste son odeur qui occupe tout l'espace. L'amour de Jésus, manifesté par le don de sa vie sur la croix, emplit désormais tout l'univers.

Enfin, Jésus affirme que là où l'Évangile sera proclamé, on racontera le geste que cette femme a fait, « en souvenir d'elle », littéralement « en mémoire de cette femme ». Cette expression peut être mise en parallèle avec celle de la Cène où Jésus invite à refaire son geste « en mémoire de lui » (cf. 1 Co 11,25).

La réponse de Jésus établit un lien entre la communion avec les pauvres et la participation au repas eucharistique. Le disciple est celui qui vit étroitement les deux, reconnaissant dans la première comme dans la seconde la présence du ressuscité.

## FICHE BIBLIQUE (suite)

### L'onction de Béthanie (Mt 26,6-16)

**v. 14-16 :** Judas décide de livrer Jésus aux grands prêtres. Il n'y a aucune mesure entre les trente pièces d'argent correspondant à la vie livrée de Jésus et la très grande valeur du parfum, trois cents pièces d'argent selon saint Jean (Jn 12,5). Le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus nous fait entrer dans une autre logique, celle du don gratuit et sans mesure.

#### 3. Appropriation personnelle

- Qu'est-ce que je choisis d'offrir de moi-même au Christ pour signifier que je veux lui donner la première place dans ma vie ?
- Comment l'attitude du véritable disciple telle qu'elle se dessine dans ce texte éclaire-t-elle ma manière d'être disciple ?
- Quelles sont les occasions où il m'arrive de trahir le Christ, c'est-à-dire de préférer un chemin qui correspond davantage à mes vues humaines plutôt que de choisir le chemin avec le Christ ?

#### 4. Quelques phrases pour la méditation

Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur  
et ne va pas du côté des violents, dans le parti des traîtres.

Tu as fait pour nous tant de choses, toi, Seigneur mon Dieu !  
Tant de projets et de merveilles : non, tu n'as point d'égal !

Je les dis, je les redis encore ;  
mais leur nombre est trop grand !

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;  
tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Psaume 39,5-8